

Impossible ! L'ensemble fait perdre les détails, les détails font oublier l'ensemble. Eh bien ! sans pousser aussi loin la comparaison, quelque chose de semblable se produit à l'aspect de cette chapelle. Est-ce une qualité ? Est-ce un défaut ? Nous n'osons prononcer. Lorsqu'on vient à s'égarer le long des prairies émaillées de toutes les fleurs du printemps, on trouve bien belle cette parure luxuriante où chaque corolle apporte sa part d'harmonie et de richesse. Et, quand le regard s'abaisse sur chaque brin d'herbe, comme toutes ces tiges sont légères, ces feuilles élégantes, ces calices gracieux ! Sans doute que la nature possède une manière inimitable ; mais aussi l'art ne doit pas avoir de parti pris.

C'est ici que les jugements vont se heurter, et que la critique élargira son champ de bataille. Les uns trouvent que cette chapelle produit un heureux effet ; les autres trouvent qu'elle n'a pas le sens commun. Ceux-ci auraient voulu moins de confusion, plus de sobriété : ceux-là eussent désiré de la grande peinture ; d'autres se partagent entre le style grec, le style ogival, le style roman, le style de la Renaissance. Qui a raison ? Qui a tort ? La réponse dépend de la solution des questions suivantes : Quel but s'est proposé l'artiste ? De quelles ressources disposait-il ? Que lui a-t-on demandé ?

Si on n'a pas fait de la grande peinture, c'est apparemment qu'on n'en a pas voulu. Si on n'a pas employé le style ogival ou roman, c'est que le local ne le comportait pas. On s'est contenté d'un système d'ornementation sans parti pris, et c'est en quoi nous croyons que l'artiste a rempli son but. M. Desjardins nous a donné les pages d'un manuscrit. Le style de sa chapelle est celui de la Renaissance, moins l'idée de réaction.

Il n'a subordonné ni la forme antique à l'idée chrétienne, ni l'idée chrétienne à la forme antique. Il a voulu que le sens spiritualiste y pénétrât sans l'amoindrir. Aussi, dans les différentes scènes qui se rapportent à la vie des évêques de Lyon, les lignes se rapprochent plutôt de la forme grecque ou étrusque, que de la forme latine. Au total, il y a la fidélité à l'art traditionnel chrétien, car il n'est aucun des symboles employés dans cette cha-